

## **J'ai une haine particulière pour mes frères et sœurs de sang**

### **Question :**

La relation que j'ai avec mes cinq frères et sœurs est vécue essentiellement dans une haine particulière. Nos conflits ont atteint un sommet lors des soins prodigués à ma mère dans les derniers jours de sa vie et à la dispersion de ses biens. Je trouve plus facile de simplement me dissocier de ma famille et de ces douloureux conflits. Cela ne me donne pas la paix mais au moins ça diminue mon angoisse. Je sais que c'est ma salle de classe de pardon, mais j'ai envie d'éviter ma famille au point de ne pas assister aux funéraires de ma mère, le moment venu. Puis-je travailler à pardonner mes frères et sœurs alors même que je fais le choix de les éviter ?

### **Réponse :**

Vous êtes sage de reconnaître que le fait d'éviter vos frères et sœurs ne vous donne pas la paix, et n'élimine pas votre angoisse, mais ne fait que la soulager. L'ego est très habile lorsqu'il s'agit de nous offrir des façons de faire qui semblent réduire la culpabilité, le conflit et la peur, par le biais du déni ou de l'évasion, afin que nous n'abordions jamais le vrai problème. Il s'assure ainsi que le conflit reste bien en place et n'est jamais résolu :

*« Minimiser la peur, mais sans la défaire, c'est pour l'ego un effort constant, et c'est certes un talent où il met beaucoup d'ingéniosité. »*

**(T.11.V.9 :2)**

Il peut donc sembler qu'en ce moment, il n'y a pas moyen pour vous d'éviter réellement le conflit, que vous soyez ou non en présence de vos frères et sœurs. Il en est ainsi parce que toutes les relations n'existent que dans l'esprit et, croyez-le ou non, le véritable conflit n'a rien à voir avec vos frères et sœurs, mais a tout à voir avec ce qu'ils symbolisent pour vous, puisque le véritable conflit n'existe que dans votre propre esprit. Tous les changements dans vos relations devront d'abord commencer dans votre esprit.

Faisant allusion à ce processus, Jésus observe : *« Chacun se fait un ego, ou un soi, qui est sujet à d'énormes variations en raison de son instabilité. Il fait aussi un ego pour tous les autres qu'il perçoit, un ego qui est tout aussi variable. Leur interaction est un processus qui les altère tous les deux, parce ils n'ont pas été faits par ou avec l'Inaltérable. »*

*Il est important de se rendre compte que cette altération peut se produire, et de fait se produit tout aussi facilement quand l'interaction a lieu dans l'esprit que lorsqu'elle comporte une proximité physique. Le fait de penser à un autre ego change la perception relative d'une manière aussi effective que l'interaction physique. Il ne saurait y avoir meilleur exemple pour montrer que l'ego est une simple idée et non un fait. » (T.4.II :2).*

Donc oui, vous pouvez travailler sur vos leçons de pardon avec vos frères et soeurs sans avoir de contacts physiques avec eux, pourvu que vous soyez déterminé à regarder dans votre propre esprit quel est le conflit que ces gens représentent pour vous, un conflit projeté au-dehors sur le monde. Vos frères et sœurs vous offrent la possibilité d'entrer en contact avec la culpabilité enfouie profondément dans votre propre esprit, une culpabilité que vous n'avez pas voulue regarder et que vous avez préféré voir à l'extérieur de vous chez les autres, et dans ce cas-ci vos frères et sœurs.

Par conséquent, une fois que vous reconnaissez où se trouve le véritable problème, vos frères et sœurs passent du premier plan au second dans le processus de pardon. Quelle sera alors la prochaine étape du processus ? Jésus nous dit ceci : « *Il y a une façon très simple de trouver la porte du pardon véritable et de la percevoir grande ouverte en signe de bienvenue. Quand tu sens que tu es tenté d'accuser quelqu'un de péché sous quelque forme que ce soit, ne permets pas à ton esprit de s'attarder sur ce que tu penses qu'il a fait, car c'est une tromperie de soi. Demande plutôt : Est-ce que je m'accuserais d'avoir fait cela ?* » (Leçon 134.9)

Pour réussir à découvrir cette tromperie de soi et cette auto-accusation, il suffit simplement d'identifier, au niveau du *contenu* plutôt qu'au niveau de la *forme*, ce que font vos frères et sœurs et de quoi vous les accusez. La réponse sera probablement qu'ils mettent certains aspects de leurs propres intérêts individuels au-dessus des intérêts des autres, qu'ils désirent contrôler ou manipuler la situation afin de s'assurer que leurs besoins seront comblés, sans se préoccuper réellement des autres. Et c'est précisément là où vous avez besoin d'être tout à fait honnête avec vous-même et reconnaître que vous agissez parfois de la même manière, même si ce n'est peut-être pas dans cette situation particulière impliquant votre mère. C'est cette *auto-accusation* que vous voudrez bien alors apporter à Jésus ou au Saint-Esprit pour fin de guérison parce que Leur perception de vous est bien différente de la vôtre. Leur acceptation sans juger perçoit toujours la peur comme un appel à l'amour au lieu du péché et de l'attaque.

Lorsque vous serez en mesure de partager Leur perception de vous, vous pourrez vous libérer de la culpabilité dans votre propre esprit, libérant simultanément vos frères et soeurs de la chaîne de culpabilité par laquelle vous étiez liée à eux.

À vrai dire, cette libération ne sera pas totale et complète, une fois pour toutes dans une seule tentative, parce que la peur est bien trop grande pour accepter la libération totale d'un seul coup. Mais lorsque nous laisserons entrer à nouveau la culpabilité, nous serons encore prompts à la projeter, et nos proches, avec qui nous avons une longue histoire de blâmes et de reproches, seront toujours des cibles faciles. Le processus de pardon avec vos frères et sœurs sera donc un processus qui prendra probablement du temps. Mais au moins, vous savez maintenant où est le véritable problème.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 79